



Cette rubrique accueille les lettres que vous adressez à la rédaction et qui sont de nature à intéresser d'autres lectrices et lecteurs qui ne manqueront pas de vous répondre. Donc s.v.p. indiquez-nous votre adresse (nous ne la publierons pas) mais il faut que nous puissions vous transmettre votre courrier.

Mon expérience lesbienne à 50

Je suis une mère de famille épanouie de 50 ans, encore bien conservée pour mon âge. Avec le temps mes seins ont pris un peu de volume et ils sont maintenant bien plus beaux et gros que dans ma jeunesse. Mon cul encore ferme et de longues jambes fuselées que m'envient beaucoup de femmes plus jeunes que moi.

Mes enfants sont grands maintenant, seul Antoine, 19 ans, est encore à la maison. Il a une copine depuis peu, Mélanie, qui a le même âge que lui. C'est une petite brune un peu bohème, venant de la campagne pour étudier en ici.

Un matin, Mélanie est venue chez nous et c'est là que ma vie a basculé. Je lui ai dit que mon fils n'était pas là mais elle m'a avoué que c'est moi qu'elle voulait voir.

Je n'ai pas compris tout de suite ce qu'elle voulait mais lorsqu'elle s'est approchée suffisamment près pour poser ses lèvres sur ma bouche, il n'y avait plus d'équivoque possible. La petite ingénue me désirait et elle était bien décidée à me séduire.



J'ai pourtant essayé de lui résister, mais sa langue était si douce et son baiser si insistant que j'ai fini par craquer. Mes lèvres se sont entrouvertes et elle est entrée en moi, se collant par la même occasion à mes seins imposants. Je sentais contre ma poitrine ses tétons déjà durs. J'étais plus troublée que je n'aurais dû.





Mélanie m'avait poussée contre le plan de travail de la cuisine où nous nous trouvions. Son genou est venu se coincer entre les miens et je me suis surprise à frotter ma chatte contre sa cuisse. Elle faisait de même de son côté.

Nous nous embrassions maintenant fougueusement. Je ne savais plus très bien ce que je faisais, et un sentiment de culpabilité hantait encore mon esprit. Mais il fut vite oublié lorsque Mélanie commença à caresser ma poitrine durcie par le plaisir. Mes sens s'affolaient. J'étais en train de me faire l'amour pour la toute première fois avec une jeune fille qui aurait pu être ma fille.

C'est moi qui ai entraîné Mélanie jusqu'au salon. Là, elle me repoussée dans un fauteuil et s'est déshabillée complètement sous mes yeux.

Puis elle s'est agenouillée devant moi et, d'un geste autoritaire, a écarté mes cuisses avant de venir enfouir son visage entre mes jambes. Sa langue s'est posée sur mon sexe brûlant et elle m'a léchée comme jamais encore on ne me l'avait fait.

Moi qui suis toujours un peu gênée quand mon mari veut me caresser de la sorte, j'ai accepté sans honte de donner mon con à la bouche juvénile de l'étudiante.

Plus tard, je lui ai rendu sa caresse. En 69 nous avons joui l'une de l'autre en même temps, alors que nos doigts remplissaient nos chattes détrempées. C'est ainsi que je suis devenue gouine à 50 ans...